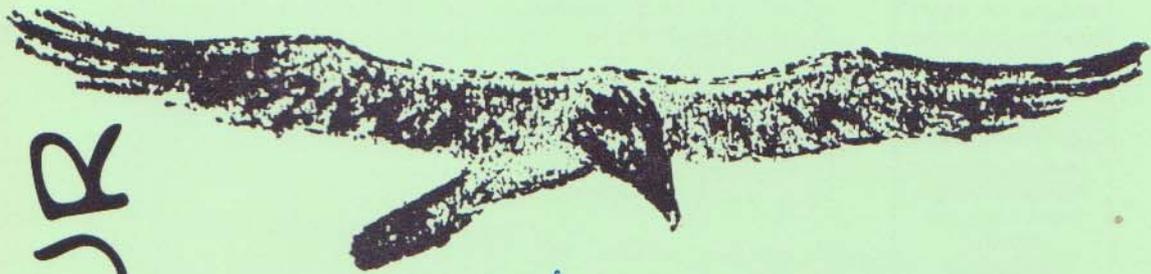


D'OSS

Revue  
du **GOPA**  
Groupe  
Ornithologique  
des Pyrénées  
et de l'Adour

vol. 3, n° 1    Avril 2003



*Robert Hainard*

LE CASSEUR

Notes d'Ornithologie Pyrénéenne : Novembre 2001 à Octobre 2002

Le Crave à bec rouge en haute vallée d'Ossau

Suivi des Laridés bagués couleur sur le littoral landais

Notes diverses : Grand Cormoran, Linotte à bec jaune, Pic mar, etc.  
Bibliographie passionnelle

# Suivi des Laridés bagués couleur en hivernage sur le littoral landais. Hivers 1998/99 à 2001/02

Andréas GUYOT

## Présentation

Cette étude porte à la connaissance de toute l'importance du littoral landais pour l'hivernage des Laridés et met en évidence les déplacements de ces oiseaux, grâce à la lecture des bagues colorées posées sur leur lieu de naissance ou durant leurs déplacements.

Lorsque le 26/12/1994 je lus ma première bague d'une Mouette mélanocéphale *Larus melanocephalus*, je m'efforçai peu à peu d'en chercher d'autres, d'autant plus que celle-ci venait de Hongrie. Il y eut ensuite une Mouette rieuse *Larus ridibundus* venue de Finlande, puis beaucoup d'autres Laridés. Mais c'est en novembre 1998 que réellement je décidai de m'y consacrer pleinement de façon sérieuse et assidue. J'allais donc, trois jours par semaine, lire les bagues des divers goélands et mouettes.

## Les sites suivis

Le littoral landais déjà connu pour l'observation du passage des oiseaux marins (Guyot, 2001) offre aussi divers sites pour leur hivernage. Parmi les nombreux reposoirs à Laridés, deux se sont révélés être des sites majeurs : l'incontournable lac marin d'Hossegor (43°40' N et 1.25 W), déjà connu depuis longtemps des ornithologues, et l'embouchure du Courant d'Huchet à Moliets (43°51' N et 1.23 W), découvert depuis peu.

### Le lac marin d'Hossegor (voir annexe 1)

Ce site est le principal reposoir pour les Mouettes mélanocéphales sur le littoral landais. C'est à marée basse, une fois que les bancs de sable découverts forment des îles, que l'on peut y lire les bagues. Les oiseaux y sont posés, tranquilles, en toilette ou sommeillant ; ils ne se nourrissent pas sur ce site.

Dès que la marée descend, les oiseaux se posent en limite des eaux jusqu'à l'apparition des îles. Les bancs de sable restent découverts pendant trois heures environ, un seuil à l'entrée du canal retardant la marée montante. Les Mouettes mélanocéphales restent sur les bancs pendant tout ce temps. Deux facteurs leur font quitter ces îles : la marée montante et la nuit. En effet dès que celle-ci arrive, les mouettes partent en mer. Il n'y a donc pas de dortoir sur le lac (au lever du jour par marée basse les oiseaux sont également absents), mais uniquement un reposoir diurne dont les effectifs ont atteint le chiffre record de 1100 Mouettes mélanocéphales un 20 janvier.

Le lac est aussi régulièrement fréquenté par 50 à 100 Goélands bruns *Larus fuscus* et Goélands leucophées *Larus michahellis*, 2 ou 3 Goélands marins *Larus marinus* et 1 ou



2 Goélands argentés *Larus argentatus*. J'ai aussi découvert l'existence de Goélands leucophées cantabriques, jusqu'à 5 individus adultes (les immatures étant trop difficiles à identifier), et épisodiquement de Goélands cendrés *Larus canus* et à bec cerclé *Larus delawarensis*. Mentionons enfin la présence des éternelles Mouettes rieuses (150 à 200 individus pendant tout l'hiver) et d'autres laridés plus rares venant de temps à autre se poser sur les bancs de sable.

### L'embouchure du Courant d'Huchet

Le Courant d'Huchet vient d'abord butter contre la dune, puis la longe ensuite sur 4 à 5 km pour trouver enfin son embouchure. Cet espace forme une presqu'île, avec une longue plage où la présence humaine est moins pesante pour les oiseaux. La fréquentation de ce site par les Laridés est liée à deux facteurs : la présence de l'eau douce du Courant et la relative tranquillité des lieux. Ce site est principalement fréquenté par les Goélands bruns et leucophées (95 % des effectifs), une dizaine de Goélands marins, environ 5 Goélands argentés et diverses mouettes en dortoir.

Ce site est à la fois un reposoir diurne et un dortoir.

**Reposoir** : en fait, nombreux sont les bateaux de pêche passant au large et il y a donc des mouvements réguliers de goélands, qui reviennent se poser après s'être nourris en mer.

**Dortoir** : en soirée, de 1h30 à 1h avant la tombée de la nuit, de très nombreux goélands arrivent du sud, se lavent et boivent dans le Courant puis vont rejoindre le dortoir, tels ces deux Goélands bruns bagués EK91 et EH2 qui ont été observés à 12h à Hossegor puis vers 17h au Huchet, 21 km plus au nord. Les Mouettes rieuses et mélanocéphales restent aussi en dortoir. Leur nombre est très variable : jusqu'à 50 pour les Rieuses, 5 à 20, parfois plus, pour les Mélanocéphales.

### Durée des observations et dates choisies

Quatre hivers (1998/99 à 2001/02) ont été consacrés à la lecture des bagues. J'ai choisi d'effectuer les lectures de bagues entre les dates du 1/11 et du 31/03, sachant que les goélands sont déjà présents en nombre à la mi-octobre tandis que les Mouettes mélanocéphales ne deviennent nombreuses qu'à partir du 15 novembre. Il en est de même pour le mois de mars : après le 15/03, il ne reste que quelques "mélanos" isolées alors que les goélands en migration fréquentent le Huchet jusqu'à la mi-avril. Mais cinq mois de suivi intensif représentent un investissement humain déjà très important (250 km aller-retour par visite).

Sur le lac Hossegor, les oiseaux sont observables posés d'1h30 avant la marée basse jusqu'à la remontée, c'est-à-dire pendant une durée de 4h30 à 5h. Pour le Huchet, l'observation se fait à marée montante car les oiseaux sont alors plus proches ; mais c'est surtout en soirée lorsqu'ils arrivent sur le dortoir que nous pouvons plus aisément lire les bagues. On peut cependant y rester toute la journée en raison des échanges constants d'oiseaux entre le reposoir et les chalutiers passant au large, ce qui permet de trouver régulièrement de nouvelles bagues. En 4 heures de présence il est toutefois possible de lire la majorité des bagues.

## Importance des dérangements

Le succès des lectures dépend principalement de ce facteur. Les effectifs de goélands présents sur le site du Huchet varient surtout en fonction des dérangements occasionnés. La moyenne de 1000 à 1500 oiseaux en janvier peut tomber brutalement à 200/300 individus seulement. J'ai compris pourquoi ces variations étaient aussi grandes. Avec des cuissardes, j'ai traversé le Courant et du haut de la dune, j'ai découvert plusieurs groupes de goélands sur les 4 km de plage : les dérangements dispersent les oiseaux et fractionnent le reposoir principal. Au fur et à mesure que la tranquillité revient, peu à peu, ils se rapprochent de l'embouchure ; ceci est particulièrement visible en soirée.

Les dérangements sont parfois incompréhensibles! Le site est contigu à la Réserve Naturelle. Celle-ci comprend la "presqu'île" sur 4 à 5 km, la dune et le Courant d'Huchet derrière celle-ci jusqu'à son embouchure. Malgré la difficulté pour traverser le Courant, il existe quand même des «courageux». Les goélands posés juste derrière la dune s'envolent alors inmanquablement (quelquefois pour une photo). Nous sommes parfois en Réserve Naturelle, mais aucune restriction n'existe pour les marcheurs, quelquefois avec un chien, venus depuis l'autre bout de la réserve (4 à 5 km), surfeurs, pêcheurs, divers véhicules "à fond la caisse", quads, motos tout-terrain et kite-surf. Nous avons aussi noté le survol de la réserve à moins de 300 m de hauteur par divers engins volants. On peut donc se poser la question de l'utilité de la réserve telle qu'elle est gérée actuellement. Malgré cela, les goélands reviennent d'année en année. Il faut dire qu'un tel courant d'eau douce avec une plage offrant un peu de tranquillité est rare sur notre littoral.

Le lac d'Hossegor est une Réserve de Chasse Maritime où les chiens doivent être tenus en laisse et sont même interdits sur les bancs de sable, ainsi que la pêche au vers de vase. Rien n'est respecté et on voit même des promeneurs qui lancent leurs chiens sur les mouettes en toute impunité. Heureusement, certains jours tout est calme. Mais les dimanches après-midi, dès 15 h c'est l'horreur !

## Résultats

Pendant ces quatre hivers, 682 bagues ont été lues (une même bague pouvant être lue plusieurs hivers et donc comptabilisée plusieurs fois). Ces oiseaux bagués appartiennent à 4 espèces : la Mouette mélanocéphale, la Mouette rieuse, le Goéland leucophaea et le Goéland brun (tableau 1).



Espèce	Hiver 1998/99	Hiver 1999/00	Hiver 2000/01	Hiver 2001/02	TOTAL
L. melanocephalus	84	116	72	91	363
L. ridibundus		2	1	2	5
L. michahellis	7	25	65	54	151
L. fuscus	36	25	55	46	162
TOTAL GÉNÉRAL	127	168	193	194	682

**Tableau 1 :** Nombre de bagues lues durant la période d'étude, par espèce et par hiver.

Plutôt que d'analyser, par exemple, les proportions d'adultes et immatures, j'ai préféré vous présenter les parcours individuels des oiseaux bagués observés pendant l'étude. Les responsables des programmes de baguage transmettent en effet aux lecteurs de bagues une fiche, appelée "life history", relatant l'histoire de l'oiseau concerné (lieu et date du baguage, relectures ultérieures). On peut ainsi connaître ses trajets migratoires ainsi que d'autres renseignements.

### I. Mouette mélanocéphale *Larus melanocephalus*

Le tableau 2 ci-dessous rend compte de l'investissement humain (nombre de jours d'observation) et des résultats obtenus (nombre de lectures et de bagues lues), sur le site d'Hossegor et pour la Mouette mélanocéphale uniquement.

	Hiver 1998/99 (25/11 au 20/03)	Hiver 1999/00 (1/11 au 1/04)	Hiver 2000/01 (1/11 au 25/03)	Hiver 2001/02 (1/11 au 30/03)
jours d'observation	45	54	48	58
nombre de lectures	329	438	135	270
nombre de bagues lues	84	116	72	91

**Tableau 2 :** Investissement humain et résultats obtenus sur le site d'Hossegor pour la Mouette mélanocéphale, hivers 1998/99 à 2001/02.

Le tableau 3 expose les résultats des lectures : nombre de bagues lues et origine des individus. Toutes les analyses abordées ensuite le sont à partir des "life histories" car je désire rester dans le cadre d'une étude de terrain, celle du suivi des oiseaux observés tout au long de leur migration.

Lieu de baguage	Hiver 1998/99	Hiver 1999/00	Hiver 2000/01	Hiver 2001/02	TOTAL
Pays-Bas et Belgique	35	51	37	46	169
Hongrie	25	33	14	19	91
Italie	12	16	9	7	44
France	6	7	7	13	33
Ukraine	4	6	4	1	15
Allemagne	2	2	1	2	7
Angleterre		1		1	2
Pologne				2	2
TOTAL	84	116	72	91	363

**Tableau 3 :** Résultats des lectures de bagues de Mouettes mélanocéphales *Larus melanocephalus* sur le littoral landais, hivers 1998/99 à 2001/02.

### Dates d'arrivée

Quelques exemples tirés des «life histories» montrent que le choix du début des observations au 1er novembre correspond aux dates d'arrivée des premières Mouettes mélanocéphales sur le littoral landais.

#### Exemples :

OHF	28/10/99 à Antifer (76) 24/11/99 à Hossegor	E95	10/10/01 au Portel (62) 1/11/01 à Hossegor
58Z	11/10/01 sur l'Ile de Ré 3/11/01 à Hossegor	76Z	27/10/01 à Wimereux (62) 24/11/01 à Hossegor
739	5/10/99 à Folkestone (GB) 9/11/99 à Hossegor	23R	11/10/01 au Portel (62) 21/11/01 à Hossegor
3C1	14/10/01 au Cap-Ferret (33) 3/11/01 à Hossegor		
46X	16/10/99 à Antifer (76) 11/11/99 à Hossegor		

D'autres exemples auraient pu être cités : 42N, 87C, A33, 1FF, 64A. Même si la 6AN était déjà présente le 29/10/00 à Hossegor, ce n'est qu'à partir du 15/11 que les oiseaux sont nombreux.



### Le parcours suivi

Si beaucoup de Mouettes mélanocéphales suivent le littoral pour arriver à Hossegor, avec comme escales la Normandie, la Bretagne, la Vendée et la Charente, d'autres arrivent directement sur la Biscaye.

#### Exemples :

OHR	6/08/00 au Portel (62) 5/09/00 à St-Jouin-de-Bruneval (76) 31/12/00 à Hossegor	1HX	18/06/00 à Boulogne 5/07/00 à Paimpol 24/10/00 sur l'Ile de Ré 17/01/01 à Hossegor
15Z	24/10/99 à Antifer 4 au 31/12/99 à Gijon (Espagne) 27/01/00 à Hossegor	86J	6/07/00 à Boulogne 19/07/00 sur l'Ile de Ré 16/12/00 à Hossegor
28S	3/7/99 à Boulogne 23/7/99 sur l'Ile de Ré 21/9/99 à Nieul-sur-Mer (17) 5/01/00 à Gijon (Esp.) 24/01/00 à Hossegor	20R	4/06/98 à Zeebrugge (Belgique) 26/06/98 à Boulogne 12/07/98 au Havre 9/09/98 à St-Vaast-la-Hougue (50) 12/09/98 à Plouezec (22) 27/12/98 à Hossegor
22E	22/09/97 en baie de Swansea (GB) 23/01/98 à Gijon (Esp.) 15/03/98 à Hossegor	40L	23/10/99 à Wimille (32) 30/12/99 à Gijon (Esp.) 26/01/00 à Hossegor
47Y	8/11/97 à Antifer 13/01/98 à Getxo (Bilbao, Esp.) 31/01/98 à Hossegor	52T	30/03/00 au Portel (62) 31/12/00 au 5/01/01 à Gijon (Esp.) 25/02/01 à Hossegor
61S	31/10/01 à Ploubazlanec (22) 13/01/02 à Hossegor 3/02/02 à Gijon (Esp.)	93S	27/10/01 à Wimereux 29/12/01 à Hossegor 17/01/02 à Gijon (Esp.)
70T	12/10/99 à Antifer 10/12/99 au 5/01/00 à Gijon (Esp.) 26/01/00 à Hossegor	IJKZ	9/10/01 sur l'Ile de Ré 25/10/01 à St-Vincent-sur-Jard (85!) 21/11/01 à Hossegor
732	4/12/99 à Gijon (Esp.) 24/01/00 à Hossegor	69Z	27/04/01 en Camargue 19/08/01 au 17/09/01 à Pontevedra (Es.) 24/01/02 à Gijon (Esp.) 16/03/02 à Hossegor
96M	3/11/01 au Portel (62) 20/01/02 à Vigo (Esp.) 6/03/02 à Hossegor		

Suivi des Laridés bagués couleur en hivernage sur le littoral landais - Hivers 98/99 à 01/02 - Andréas Guyot

R287 13/10/99 à Wimille (62)  
 4/12/99 à Gijon (Esp.)  
 4/02/00 à Hossegor

Ces dernières observations montrent que le lac marin d'Hossegor est une des zones terminales pour la migration des Mouettes mélanocéphales. Nous pouvons affirmer que le site, avec ses bancs de sable à marée basse, est indispensable pour la migration et l'hivernage de l'espèce.

### Mouvements pendant l'hivernage

En lisant les "life histories", on s'aperçoit qu'il existe un grand mouvement très net entre les sites landais et basques, mais aussi entre la Biscaye et Hossegor et enfin entre les îles de Ré et d'Oléron et Hossegor. Nous ne ferons référence qu'aux mouvements concernant le site d'Hossegor, ceci pour ne pas empiéter sur de futures études concernant d'autres sites : à la lecture des "life histories" on découvre des déplacements aller-retour entre différents ports du Golfe de Gascogne, allant jusqu'en Italie aller-retour, mais sans passer par Hossegor. Dommage !

Exemples :

04S	15/01/00 à Hossegor 15/01/00 à Getxo (Bilbao, Esp.) 22/01/00 à Hossegor	4FR	9/12/01 à Gijon (Esp.) 19/02/02 à Hossegor 30/03/02 à Arcachon
00J	23/01/99 à Hossegor 30/01/99 à Moliets 13/03/99 à Hossegor	25E	2/01/99 à Hossegor 5/01/99 à Mimizan 30/01/99 à Moliets
33S	5/02/00 à Hossegor 13/02/00 à St-Jean-de-Luz 8/03/00 à Hossegor	15Z	9/11/01 à Gijon (Esp.) 2/12/01 au 12/01/02 à Hossegor 24/01/02 à Gijon (Esp.)
56K	28/11/99 à Hossegor 28 et 30/12/99 à Gijon (Esp.) 8/01/00 à Hossegor	6AN	28/11/99 à Hossegor 12/12/99 à Tarnos 22/12/99 à Hossegor
66R	5/10/99 sur l'Ile de Ré 8/11/99 à Hossegor 26/01/00 sur l'Ile de Ré 8/02/00 à Hossegor	H712	20/12/99 sur l'Ile de Ré 28/01/00 à Hossegor 26/02/00 sur l'île de Ré
H763	29/12/98 sur l'Ile d'Oléron 24/01/99 à Hossegor 3/02/99 à Hossegor 6/03/99 sur l'Ile d'Oléron	R86	8/02/00 à Hossegor 20/02/00 à Getxo (Bilbao, Esp.) 26/02/00 à Hossegor



71H	3/12/99 sur l'Ile de Ré 27/01/00 à Hossegor	80K	20/12/97 sur l'île de Ré 31/01/98 à Hossegor
IANP	18/12/97 sur l'Ile de Ré 4/02/98 à Hossegor	572	20/12/97 sur l'Ile de Ré 22/01/98 à Hossegor
712	9/12/97 sur l'Ile de Ré 4/02/98 à Hossegor	727	17/12/97 sur l'Ile de Ré 17/02/98 à Hossegor
93T	3/12/01 à Port-de-Plomb (17) 16/12/01 à Hossegor	26P	10/10/99 à Copt Point Kent (GB) 13/10/99 à Brehec (22) 13/12/99 sur l'Ile de Ré
07Y	28/12/00 sur l'Ile de Ré 21/01/01 à Hossegor		17/03/00 à Hossegor

Il est surprenant de voir que la plupart des sites d'observation sont proches d'un port de pêche. Les Mouettes mélanocéphales suivraient-elles les bateaux de pêche ? La 04S a été observée le même jour à Bilbao et Hossegor, mais personne n'a noté à quelle heure...

#### Arrivées tardives

Ce chapitre concerne les oiseaux qui en décembre sont encore sur l'Île de Ré et qui n'arrivent à Hossegor qu'en janvier, voire février.

Exemples :

71H	3/12/99 sur l'Ile de Ré	80K	20/12/97 sur l'île de Ré
71H	27/01/00 à Hossegor	80K	31/01/98 à Hossegor
93T	3/12/01 à Port de Plomb (17)	07Y	28/12/00 sur l'île de Ré
93T	16/12/01 à Hossegor	07Y	21/01/01 à Hossegor

Ce dernier exemple nous donne peut-être une explication : des oiseaux tardifs resteraient un peu plus longtemps sur l'Île de Ré. Malgré tout une question se pose : ne s'agit-il pas de mouvements pendant l'hivernage pour lesquels il manquerait une donnée (oiseaux passés inaperçus sur certains sites) ? Néanmoins, le voyage de la 26P est riche en enseignements car il conforte la thèse qu'Hossegor serait un site terminal pour la migration et l'hivernage.

#### Hossegor, site terminal

Certains oiseaux ont passé un hivernage complet à Hossegor, jusqu'au mois de mars avant la migration de retour. Le lac marin constitue ce que j'appelle leur "site terminal". Cela n'exclut pas les oiseaux présents uniquement au mois de mars, arrivant sûrement de sites plus au sud, mais nous n'avons pas d'information pour cette hypothèse dans les "life histories", du moins pour les oiseaux observés à Hossegor.

### Exemples :

OHR	31/12/00 à Hossegor 17/01/01 à Hossegor 17/02/01 à Hossegor 3/03/01 à Hossegor 1/04/01 à Zeeland (NL)	15R	6/12/98 à Hossegor 16/01/99 à Hossegor 20/02/99 à Hossegor 3/04/99 à Antwerpen (Belg.)
11W	27/11/99 à Hossegor 24/12/99 à Hossegor 3/02/00 à Hossegor 22/03/00 à Hossegor 14/04/00 à Antwerpen (Belg.)	40Y	28/11/99 à Hossegor 8/01/00 à Hossegor 12/02/00 à Hossegor 5/03/00 à Hossegor 31/03/00 à Antwerpen (Belg.)
58Z	27/11/99 à Hossegor 24/12/99 à Hossegor 25/01/00 à Hossegor 20/02/00 à Hossegor 5/03/00 à Hossegor 14/04/00 à Antwerpen (Belg.)	IANP	14/11/99 à Hossegor 8/01/00 à Hossegor 7/02/00 à Hossegor 26/02/00 à Hossegor 27/03/00 à Comacchio (Italie)
H363	11/11/97 à Hossegor 31/01/98 à Hossegor 4/02/98 à Hossegor 1/03/98 à Hossegor 29/04/98 à Szeged-Feherto (Hongrie)	J73	22/11/98 à Hossegor 19/12/98 à Hossegor 23/01/99 à Hossegor 14/02/99 à Hossegor 13/03/99 à Hossegor 19/06/99 à Antwerpen (Belg.)
7W6	25/11/00 à Hossegor 25/12/00 à Hossegor 27/01/01 à Hossegor 17/02/01 à Hossegor 10/03/01 à Hossegor		

La 7W6 a été baguée poussin le 4/07/98 en Ukraine ; nous ne savons pas si elle est retournée nicher dans son pays d'origine.

Nous aurions pu citer d'autres oiseaux aux parcours similaires : 58K, 35Z, 6AN, 93S, A33, H766, R287.

### Des lectures uniques

Un grand nombre d'oiseaux ne sont observés qu'une seule fois. Lorsqu'ils le sont en février-mars, il est probable qu'ils viennent d'autres sites situés plus au sud, mais d'où exactement ? Ces mouettes n'ont pas été observées avant Hossegor, dommage !



Exemples :

04S	25/02/01 à Hossegor	17C	3/03/99 à Hossegor
20Z	8/03/00 à Hossegor	81S	26/03/00 à Hossegor
21W	12/03/00 à Hossegor	36A	17/03/00 à Hossegor
43N	17/03/00 à Hossegor	45H	13/03/00 à Hossegor

Il existe aussi des observations réalisées uniquement en novembre, ce qui laisse penser que ces oiseaux descendent plus au sud ; des bagues ont également été lues une seule fois en décembre et janvier. Il est vraisemblable que des sites restent encore à découvrir sur la proche côte cantabrique.

La solution vient peut-être de la H942, observée à Hossegor le 16/03/02 (lecture unique pendant l'hiver). Durant l'hiver 1999-2000, cet oiseau avait été noté le 14/01/00 à Zumaia (Esp.) puis le 2/03/00 à Hossegor. Est-ce alors le manque d'observateurs en Espagne (Gipuzkoa) qui est à l'origine des lectures uniques en mars sur Hossegor ?

Les deux exemples suivants montrent que des sites différents peuvent être utilisés d'un hiver à l'autre :

66T	13/12/99 à Lisbonne (Port.)	93S	19/12/98 à La Corogne (Esp.)
	16/12/00 à Hossegor		9/12/99 à Hossegor

**Fidélité aux sites d'hivernage**

Nous avons constaté que certains oiseaux revenaient plusieurs saisons de suite passer l'hiver sur le site d'Hossegor. D'autres lui sont fidèles dans leur parcours migratoire.

Exemples :

07Y	du 13/12/97 au 28/02/98 du 20/01/99 au 13/03/99 du 8/01/00 au 29/01/00	00J	du 18/02/98 au 13/03/99 du 24/12/99 au 18/03/00
15R	du 6/12/98 au 20/02/99 du 28/10/99 au 27/01/00 du 12/12/00 au 24/12/00	20R	du 27/12/98 au 16/01/99 les 27 et 28/01/00
26N	du 30/01/99 au 6/02/99 du 11/12/99 au 12/03/00	22E	le 15/03/98 du 3/03/99 au 13/03/99
35Z	du 6/12/98 au 3/03/99 du 8/11/99 au 12/03/00	40L	du 2/01/98 au 1/02/98 du 17/02/99 au 10/03/99 du 26/01/00 au 10/02/00
40Y	le 11/01/97 du 22/01/98 au 1/03/98 du 25/11/98 au 28/02/99 du 28/11/99 au 5/03/00 du 17/01/01 au 25/02/01 du 1/12/01 au 6/03/02	58Z	du 9/12/98 au 7/03/99 du 28/11/99 au 5/03/00 du 16/12/00 au 4/03/01
		58K	du 11/11/97 au 1/03/98 du 25/11/98 au 7/03/99

Il en est de même pour des mouettes hongroises, ukrainiennes, italiennes et françaises. L'exemple le plus spectaculaire est peut-être la 22E, qui visite régulièrement Antwerpen, Zuid (NL), Swansea, Gijon et a «terminé» deux fois à Hossegor.

### La migration de retour

Pour ce chapitre, j'ai recherché des dates proches entre une observation faite à Hossegor et une autre sur le site de nidification des mouettes ou des étapes intermédiaires.

#### Exemples :

07Y	3/03/99 à Hossegor 12/03/99 aux Sables-d'Olonne (85) (étape)	OHR	3/03/01 à Hossegor 1/04/01 à Natuurontwikkeling (NL) (nid.)
11W (nidif)	22/03/00 à Hossegor 14/04/00 à Antwerpen (Belg.)	40Y	5/03/00 à Hossegor 31/03/00 à Antwerpen (Belg.)
R287	4/03/00 à Hossegor 27/03/00 à Antwerpen (Belg.)	75K	27/01/00 à Hossegor 6/04/00 sur l'Ile de Wight (GB) (étape)
87C	20/02/99 à Hossegor 29/03/99 à Folkestone (GB) 14/04/99 à Antwerpen	22E	13/03/99 à Hossegor 22/03/99 à Zwin (GB) (étape) 7/04/99 à Tholen (nidif.)

#### Quelques italiennes :

IANP	26/02/00 à Hossegor 27/03/00 à Comacchio (nidif.)	IAKN	7/02/00 à Hossegor 19/04/00 à Comacchio
IAKZ	3/03/99 à Hossegor 18/03/99 sur l'île de Ré (étape)	C99	27/01/96 à Hossegor 8/03/96 au marais d'Olonne (85)

#### Quelques hongroises :

H158	3/03/00 à Hossegor 1/04/00 à Comacchio (nidif.)	H739	20/02/98 à Hossegor 24/04/98 à Szeged-Feherto (Hong.) (n.) 26/02/00 à Hossegor 22/06/00 à Tendrovski bay (Ukr.) (nid.)
H743	7/02/99 à Hossegor 16/05/99 à Hrusovska (Slovaquie) (nidif.)		

J'ai choisi d'arrêter la lecture des bagues au 31 mars : en fait, après le 15/03 il ne reste que quelques individus sur les bancs de sable. A la lecture des "life histories", beaucoup d'oiseaux sont présents à cette date sur les colonies de reproduction.



Exemples :

07Y	31/03/00 à Antwerpen (Belg.)	15R	3/04/99 à Antwerpen
1FF	30/03/00 à Antwerpen	1FM	2/04/00 à Natuurontwikkeling
20R	3/04/00 à Antwerpen	26N	25/03/00 à Antwerpen
19E	24/03/02 à Antwerpen	87Y	24/03/02 à Antwerpen
H429	30/03/00 à Punta Spigolo (Italie)	E74	28/03/99 à Gabice (Italie)

Observations déroutantes

Nous avons constaté des déplacements contraires au schéma habituel :

H644	19/12/98 à Hossegor 2/01/99 à Swansea Bay (G.B.) 23/01/99 à Swansea Bay	6AW	6/11/00 à Hossegor 8/02/01 à Douarnenez
92C	6/11/00 à Hossegor 25/01/00 sur l'Ile de Ré		

Citons aussi le cas de la Mouette mélanocéphale baguée OU7, observée avec le ventre bien mazouté le 4/03/00. Tout le temps de mon observation, elle se nettoyait ; je me suis dit alors : «c'est fini pour elle, car elle aura ingurgité du pétrole». Mais les 8/03/00 et 12/03/00 je la retrouvais en parfaite santé, comme si rien ne s'était produit... et d'une blancheur parfaite ! Certains oiseaux arriveraient donc à s'en sortir.

## II. Mouette rieuse *Larus ridibundus*

Sur 7 Mouettes rieuses baguées observées, 5 portaient des codes couleur (4 originaires de Finlande et 1 d'Allemagne) et 2 uniquement des bagues métalliques (origine : Belgique), déchiffrées à force de patience. Je n'ai eu qu'une information de retour sur site concernant cette espèce : la C89V observée le 27/01/00 à Hossegor a été relue le 13/04/01 à Kymi (Finlande), dans la région où elle avait été baguée le 2/07/98.

Bagues couleur lues :

C89V	27/01/00 à Hossegor (adulte)
C19R	4/03/00 à Hossegor (adulte)
A59J	16/12/00 à Hossegor (1er hiver)
C30P	29/12/01 à Hossegor (adulte)
CJ9E	14/03/02 au Huchet (1er hiver)

### III. Goéland leucophée *Larus michahellis*

Le tableau 4 indique l'origine respective des oiseaux bagués repérés au cours de l'étude.

Origine des oiseaux	Hiver 1998/99	Hiver 1999/00	Hiver 2000/01	Hiver 2001/02	TOTAL
Allemagne				1	1
Italie				1	1
Îles Columbretes (Esp.)	2	1	3	6	12
Îles Medes (Esp.)	5	9	18	3	35
Camargue (Fr.)		12	24	26	62
Riou / Hyères (Fr.)		1	18	7	26
Leucate / Salses (Fr.)		2	2	10	14
Origine inconnue			1		1
TOTAL	7	25	66	54	152

Tableau 4 : Résultats des lectures de bagues de Goélands leucophées *Larus michahellis* sur le littoral landais, hivers 1998/99 à 2001/02.

Lorsqu'en hiver 1998/99 j'ai commencé la lecture des bagues, il n'était possible d'observer que des goélands bagués en Espagne sur les îles Medes et Colucmbretes (Catalogne, Méditerranée). C'est l'année suivante (printemps 1999) qu'un programme français a débuté. J'ai surtout noté des immatures, contrairement aux Mouettes mélanocéphales où la majorité des oiseaux sont adultes.

Disposant de moins de lectures de bagues, l'analyse ne sera pas aussi poussée que pour les «mélanos», mais néanmoins nous retrouvons déjà quelques similitudes dans le mouvement des oiseaux, à la lecture des «life histories».

Pour les Goélands leucophées, j'ai donné l'âge des oiseaux ainsi : 1W = 1er hiver, 2W = 2ème hiver, etc. Ceux-ci étant observés pendant l'hivernage, je parlerai donc en type de plumage et non en année, car un oiseau est dit de 1ère année de sa naissance au 31/12 et de 2ème année dès le 1/01 suivant. Il me semble qu'il serait trop confus de parler de la sorte.



### Le mouvement des immatures de 1er hiver

Exemples :

N84H	bagué le 13/06/98 sur les îles Medes (Esp.) 1W le 29/07/98 à Olonne (85) 1W le 20/12/98 à Hossegor	205C	1W le 24/01/00 à Hossegor bagué le 12/05/99 en Camargue 1W le 6/08/99 sur l'Île de Wight (GB) 1W le 19/03/00 au Huchet
334S	bagué le 25/05/00 en Camargue 1W le 12/10/00 à Gijon (Esp.) 1W le 17/03/01 au Huchet	510C	bagué le 13/05/99 en Camargue 1W le 31/08/99 sur l'île d'Oléron 1W le 29/03/00 au Huchet
209F (13)	bagué le 26/05/99 sur l'Île Plane 1W le 12/10/99 sur l'Île d'Oléron	OHT	1W le 27/12/01 à Getxo (Bilbao, Esp.) 1W le 20/01/02 à Hossegor

Le goéland OHT a été bagué poussin sur la côte méditerranéenne le 21/05/01. Comme beaucoup de Mouettes mélanocéphales, il est passé par la Biscaye avant d'arriver dans les Landes, tel le 334S ci-dessus.

Si l'on prend ces 6 exemples pour illustrer le mouvement des jeunes oiseaux de 1er hiver, il apparaît une constante : après être montés vers le nord, ces goélands redescendent au sud au coeur de l'hiver. Ce mouvement confirmerait aussi que le littoral landais constitue une zone «terminale» pour cette espèce pendant l'hiver. Mais que font ces oiseaux de 1er hiver après la fin mars ? Restent-ils ici ? Il faudrait continuer les lectures de bagues !

### Nous avons aussi des oiseaux de 2ème et 3ème hiver

Exemples :

002T	bagué le 25/05/00 en Camargue 1W le 13/08/00 à Etaples-sur-mer (62) 2W le 27/01/02 au Huchet	465C	bagué le 13/05/99 en Camargue 1W le 31/01/00 au Teich (33) 2W le 11/12/00 au Huchet 3W le 27/01/02 au Huchet
070C	bagué le 12/05/99 en Camargue 1W le 26/01/00 à Hossegor 2W le 17/12/00 au Huchet 3W le 27/01/02 au Huchet	054D	bagué le 13/05/99 en Camargue 1W le 18/03/00 à Hossegor 2W le 12/12/00 au Huchet 3W le 26/01/02 au Huchet
N83A	bagué le 31/05/97 en Catalogne 1W le 8/02/98 à Fuenterrabia (Esp.) 3W le 27/11/99 à Irun (Esp.) 3W le 22/01/00 au Huchet	N9M6	1W le 5/03/00 au Huchet 2W le 25/11/00 au Huchet 3W le 1/11/01 au Huchet

A travers les mouvements des immatures, on trouve aussi une fidélité aux sites d'hivernage et au Golfe de Gascogne dans son ensemble.

De nombreux oiseaux observés en Vendée et en Charente le sont ensuite sur la côte landaise :

909S	bagué le 25/05/00 en Camargue 1W le 27/07/00 à Olonne (85) 2W le 17/09/01 sur l'Ile de Ré 2W le 13/01/02 au Huchet	727C	2W le 8/06/00 à Olonne 2W le 19/11/00 à Hossegor
964C	2W le 1/08/00 à Olonne 2W le 18/11/00 à Hossegor	969C	2W le 25/05/00 à Olonne 2W le 23/12/00 au Huchet
415C	2W le 8/06/00 à Olonne 2W le 25/12/00 au Huchet		

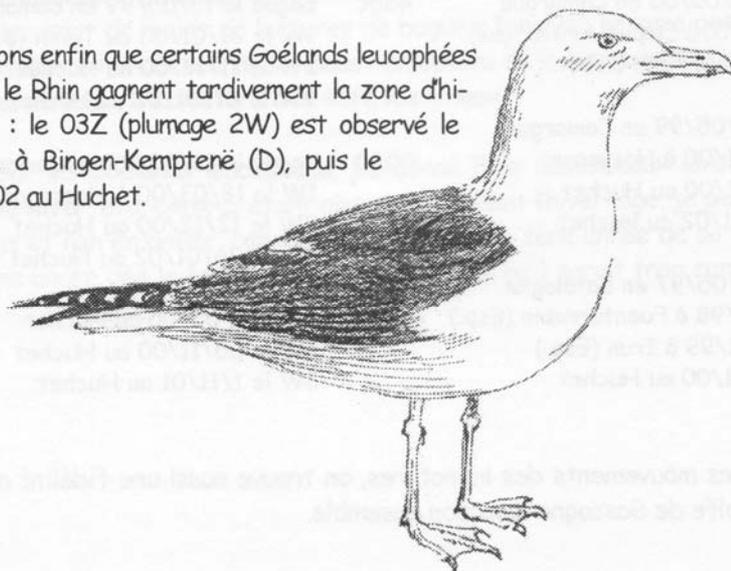
Au vu des «life histories», il semble que les immatures effectuent un mouvement vers le nord dès la fin de l'hivernage, et un autre en direction du sud au début de l'hivernage. Ainsi le 03R, observé le 7/12/99 à Mimizan, puis le 5/02/00 au Huchet, le 7/02/00 à Hossegor et le 13/02/00 à St-Jean-de-Luz (plumage 2W) !

En général, les Goélands leucophées restent moins longtemps sur un même site d'hivernage que les Mouettes mélanocéphales. Je n'ai ainsi jamais observé d'hivernage complet (novembre à mars) de Leucophées au Huchet, bien que le 03R ait été présent sur ce site du 9/12/00 au 17/02/01 (plumage 3W).

Il semblerait que certains individus, à la fin de leur période immature, se rapprochent progressivement de la zone de nidification : le NC80, contrôlé en 2W du 7 au 21/02/99 à Hossegor, est ensuite noté en 3W le 3/02/00 à Barcelone, puis en 4ème été le 22/04/00 sur sa colonie d'origine.

D'autres à cet âge restent sur le littoral landais : le 03A est noté en 3W le 9/12/00 au Huchet, puis en 4W le 28/01/02 au même endroit.

Notons enfin que certains Goélands leucophées nés sur le Rhin gagnent tardivement la zone d'hivernage : le 03Z (plumage 2W) est observé le 2/12/01 à Bingen-Kemptonen (D), puis le 29/01/02 au Huchet.





#### IV. Goéland brun *Larus fuscus*

Des individus bagués provenant de 18 localités européennes ont été observés (tableau 5).

Origine des oiseaux	Hiver 1998/99	Hiver 1999/00	Hiver 2000/01	Hiver 2001/02	TOTAL
Espagne	1				1
France		1	1	1	3
Belgique		1	1		2
Hollande				1	1
Ijmuiden (NL)	2	3	1	3	9
Rotterdam (NL)	19	14	31	22	86
Norvège	1	1			2
Bristol (GB)	5	1	2	2	10
Landguard (GB)	2		5	4	11
North Wales (GB)	1				1
Île de May (GB)	1				1
NW Gull (GB)	1	3	8	8	20
Île Skomer (GB)	3	1	1	3	8
Gloucester (GB)			1		1
Îles Scilly (GB)			1		1
Île Flat Holm (GB)			1	2	3
Île Lundy (GB)			1		1
Sussex (GB)			1		1
TOTAL	36	25	55	46	162

Tableau 5 : Résultats des lectures de bagues de Goélands bruns *Larus fuscus* sur le littoral landais, hivers 1998/99 à 2001/02.

Ce chapitre aurait pu être riche en enseignements, mais malheureusement je ne dispose d'aucune indication concernant 87 individus bagués : en effet, le bagueur ne fournit pas les «life histories» aux lecteurs de ses bagues. Pour les Pays-Bas je ne peux donc m'appuyer que sur 9 oiseaux en provenance d'Ijmuiden.

Comme pour certaines Mouettes mélanocéphales, la migration du Goéland brun peut débuter tardivement : le T7LM est encore présent le 3/12/01 à Gloucester avant d'être vu au Huchet le 29/01/02. Au contraire, les jeunes de l'année sont souvent des migrateurs précoces, tout comme chez les Goélands leucophées : j'ai

observé le 22/08/00 sur l'Île d'Ouessant le Goéland brun ROHT, bagué poussin le 24/06/00 en Angleterre.

Les Goélands bruns montrent des similitudes avec la Mouette mélanocéphale dans leurs parcours migratoires et leur hivernage.

Exemples :

W3RS	le 2/01/98 à Hossegor le 2/02/98 sur l'Île d'Oléron le 7/12/98 à La Tranche-sur-mer (85)	W7RF	le 12/12/99 à Hossegor le 3/02/00 à Villanueva y Geltru (Esp.) les 10 et 21/03/00 à Villanueva y Geltru le 23/03/00 à Cunit (Esp.) le 15/05/00 à Ijmuiden (nidif.)
	le 19/12/98 à Hossegor le 23/01/99 au Huchet le 14/03/99 à Ijmuiden (nidif.)		

Pour les Goélands bruns bagués en Angleterre, on peut noter des parcours surprenants : le JS rouge, lu le 29/01/02 au Huchet, est observé le 14/03/02 à Madrid !

Des «life histories» indiquent des changements de site en cours d'hivernage. Les oiseaux suivraient-ils les bateaux de pêche ?

Exemples :

W4RH	du 16 au 21/01/99 au Huchet le 2/03/99 sur l'Île d'Oléron le 29/03/99 à Ijmuiden		à nouveau au Huchet le 29/01/02... ... et encore le 9/02/03
------	--	--	--

Nous observons aussi pour ces oiseaux une **fidélité aux sites d'hivernage**.

Exemple (en plus du W-RN et du W3RS) :

W2RP	le 3/11/01 à Oostende le 30/01/02 au Huchet	W7RF	le 24/10/99 à Ijmuiden le 12/12/99 à Hossegor
------	--	------	--

Cette fidélité au site d'hivernage est attestée de façon indéniable pour le goéland néerlandais B4G7, bagué poussin le 10/06/91 à Rotterdam, observé sur le littoral landais dès le début de l'étude le 27/12/98 et revu dernièrement le 9/02/03. Entre temps je l'ai observé 14 fois à Hossegor et au Huchet pendant les quatre hivernages.

Il existe une particularité chez les Goélands bruns : contrairement aux Mouettes mélanocéphales je n'ai jamais observé d'hivernage complet (novembre à mars) pour un même oiseau bagué. Cela a pourtant été constaté à Arcachon avec le goéland bagué AA. Les dérangements sont probablement trop fréquents pour être tolérés tout l'hiver par les goélands (voir "Importance des dérangements").



J'observe chaque année un Goéland brun qui a une histoire particulière : victime d'une épizootie de botulisme, il a été équipé d'une bague verte au tibia droit le 14/08/96 à l'âge adulte après avoir été soigné. Depuis il semble en bonne santé, fréquentant aussi bien Hossegor que le Huchet depuis le début de l'étude.

Un record de longévité pour un Goéland brun a également pu être mis en évidence: cet individu, bagué adulte en 1980 sur l'Île Skomer (Pays de Galles), a été vu la dernière fois au Huchet le 2/02/02, âgé donc de 26 ans minimum (Guyot 2002).

## Conclusions

Pour une telle étude, il aurait fallu deux observateurs (1 par site), car inévitablement, suivre les "mélanos" à Hossegor, c'était délaisser les goélands au Huchet... difficile de choisir !

Cette étude m'a permis de progresser dans l'identification des sous-espèces de Goélands bruns et Goélands leucophées. Grâce à la lecture des bagues, nous avons pu comparer avec certitude les teintes des différentes sous-espèces de *Larus fuscus* :

- gris ardoise pour le JUG1, un *intermedius* né en Norvège,
- gris soutenu pour le EK91, un "deutsch type" ou *hollandicus* né aux Pays-Bas,
- gris moyen pour le W6HL, un *graellsii* né au Pays-de-Galles.

Nous avons aussi progressé dans la détermination des Goélands leucophées *micahellis* et *cantabricus* : tête blanche en hiver pour le N38H né en Catalogne, tête mouchetée pour le *cantabricus* (il n'y a pas de programme de baguage en cours pour les oiseaux de cette région). Tous les deux ont les pattes jaunes et le dos gris clair, mais *cantabricus* est moins gros que *micahellis*, de la taille d'un Goéland argenté *L. argentatus* ; *cantabricus* semble avoir les pattes un peu moins jaunes et le dos un peu plus clair, ainsi qu'un cri différent.

Nous avons enfin pu observer des individus au plumage déroutant :

- des Goélands bruns aux pattes roses en plumage adulte,
- une Mouette rieuse toute blanche en plumage adulte,
- un Goéland argenté leucistique,
- un Goéland hybride *L. fuscus* x *L. argentatus*, bagué "BV"...

... et des surprises heureuses comme les Goélands bourgmestre *L. hyperboreus*, à ailes blanches *L. glaucoides*, pontique *L. cachinnans*, à bec cerclé *L. delawarensis*, les Mouettes de Sabine *L. sabini*, de Franklin *L. pipixcan* et atricille *L. atricilla*.

Lire les bagues des Mouettes mélanocéphales et connaître l'origine et l'histoire de chaque oiseau est chose aisée, car il n'y a aucune difficulté pour avoir une réponse : le réseau des bagueurs est bien structuré. Il n'en est malheureusement pas de même pour les goélands, bruns en particulier : on peut certes lire les bagues, mais il est parfois difficile de retrouver le bagueur et d'obtenir des informations sur l'oiseau. Il faut alors faire preuve de pugnacité.

Nous avons encore des lectures de bagues non élucidées. Dernièrement, nous avons résolu avec Jérôme Fouert-Pouret un code de bague non inscrit au site web de Dirk Raes. Camille Duponchell et moi avons lu un code débutant par Y, de la même couleur que les bagues norvégiennes qui commencent elles par J. Il s'agissait en fait d'un programme islandais, connu seulement des Norvégiens... Nous avons prévenu Dirk Raes, qui après renseignement a pu l'inscrire sur le site internet. Le même cas s'est aussi produit pour des bagues que portaient des Goélands leucophées originaires de l'Île Columbretes en Espagne, dont les codes et la couleur jaune étaient identiques à celles de Flat Holm Island au Pays de Galles... et il y a d'autres exemples !

Si aujourd'hui nous sommes beaucoup mieux informés, nous le devons au travail précurseur de Renaud Flamant paru dans la revue Aves en 1994 (vol. 31/2-4). C'est suite à sa lecture que j'ai commencé à lire les bagues. Dirk Raes a ensuite eu l'idée de créer un site web, qui au fil des années est devenu incontournable pour identifier nos lectures. Peter Rock a enfin la lourde tâche d'essayer d'harmoniser les codes alphanumériques des divers programmes de baguage européens, ce qui n'est pas chose facile car bien des programmes sont lancés sans qu'il en soit informé (d'où des bagues identiques pour des programmes différents).

Il existe aussi des bagueurs qui ne renseignent pas les observateurs ce qui réduit d'autant l'intérêt des analyses des life histories des oiseaux bagués par leurs soins. Comme Camille Duponchell et d'autres lecteurs de bagues, nous avons donc décidé de ne plus leur envoyer nos lectures.

Lors d'un prochain article je développerai un aperçu des divers programmes de baguage des oiseaux vus dans le bassin de l'Adour, ceci afin de vous aider dans vos recherches lors d'une observation d'oiseau bagué. Je vous encourage dans tous les cas à lire les bagues que vous pourriez rencontrer.



## Remerciements

Il m'est agréable de remercier les différents observateurs qui, sur les divers sites, ont lu avec le même acharnement et dans des conditions parfois difficiles toutes ces bagues.

*Lecteurs de bagues de Mouettes mélanocéphales :* D. & C. Alvarez, G. Arveda, A.M. Banthorpe, A.P. Barreiro, O. Benoist, G. Blake, M.F. Canevet, J. Carlos, M. Cesar, A.F. Cordeiro, P. Della-Valle, A. Driencourt, C. Duponchell, J.R. Ewenn, X.X. Fernandez, R. Flamand, M. Fouquet, B. Gabor, J.C. Gloyn, M. Gonzalez, C. Greedy, R. Henson, W. Hoogendoorn, J. Hormaechea, R.J. Howells, L. Kearsley, E. de Kergariou, A. Kim, K. Kravos, B. Lamothe, S.O. Lanius, A. Lao, P. Le Gall, R. Le Roy, J.P. Leys, A. Manneart, M. Marsh, P.L. Meininger, S. Meret, G. Ocio, collo. Organbidexka, M. Passarella, J.R. Perrot, L. Philippe, P. Pita, M. Querné, G. Rault, C. Raymond, P. Rock, E. Sanchez, F. Salmon, J.M. Sauvage, O. Scher, C. Snyers, J. Svetlik, A. Talamelli, M. Vaslin, I.M. Vega, P.A. Wolf.

*Lecteurs de bagues de Goélands leucophées :* C. Batty, M. Cesar-Alvarez, J.M. Devesa, C. Duponchell, M. Fouquet, G. Gorospe, P.J. Hubert, A. Kim, B. Lamothe, C. Raymond, X. Ruffray, M. Thibault.

*Lecteurs de bagues de Goélands bruns :* O. Benoist, F. Cottaar,, C. Duponchell, P. Hubert, A. Kim, M. Marsh, O. Paris, P. Rock, J. Sanders, C. Verbeek.

Je tiens aussi à remercier les divers membres du GOPA qui m'ont accompagné sur le terrain.

## Bibliographie

Les pages du site web : <http://home.planetinternet.be/~pin02658/cr-gullslarge.htm> et [crm-gullssmall.htm](http://home.planetinternet.be/~pin02658/crm-gullssmall.htm).

GUYOT A., 2001. Les fous du Pomarin. Résultats des observations ornithologiques à l'extrémité de la digue de Tarnos (40), 1985-2001. *Le Casseur d'os*, 1 (2) : 161-168.

GUYOT A., 2002. Une belle longévité. *La Bergeronnette*, n° 19 : 25.

**Summary** : Study of the wintering colour ringed Laridae on the Landes coast. Winters 1998/99 to 2001/02.

The author continues his work of reading the rings on Mediterranean Gulls *Larus melanocephalus*, Black-headed Gulls *Larus ridibundus*, Yellow-legged Gulls *Larus michahellis* and Lesser Black-backed Gulls *Larus fuscus* on two separate sites on the Landes coast : the Hossegor lake and the mouth of the Courant d'Huchet. 682 rings on all the species mentioned were read during the four winters 1998/99 to 2001/02. The origin and the different migratory routes are shown according to information contained in the "life histories" that the ringers send to observers.

**Resumen** : Seguimiento de los Láridos anillados con colores en invernada en el litoral landés. Inviernos 1998/99 a 2001/02.

El autor se ha dedicado a leer las anillas que llevan las Gaviotas cabecinegras *Larus melanocephalus*, Gaviotas reidoras comunes *Larus ridibundus*, Gaviotas patiamarillas *Larus michahellis* y Gaviotas sombrías *Larus fuscus* en dos lugares distintos del litoral landés : el lago de Hossegor y la desembocadura del Courant d'Huchet. 682 anillas fueron así leídas en total durante los cuatro inviernos 1998/99 a 2001/02. El origen y los diferentes recorridos migratorios de las aves son explicados según las informaciones contenidas en las "life histories" (historias individuales de las aves anilladas) que los anilladores transmiten a los observadores.

### **Annexe : l'histoire du lac d'Hossegor**

Le lac marin d'Hossegor n'a pas toujours été un lac marin. Son histoire est liée à celle de l'Adour.

Pour celles et ceux qui connaissent le Courant d'Huchet, l'Adour avait cette même configuration autrefois. Il trouvait son embouchure après avoir parcouru un long trajet derrière la dune. Pour le Courant d'Huchet, c'est 4 à 5 km. Pour l'Adour, c'était 35 à 40 km. Sur ce parcours, deux exutoires sont connus : Capbreton, estuaire originel de l'Adour face au "gouf", et Port-d'Albret de 1310 (?) à 1578 par l'exutoire de l'étang de Pinsole, allant jusqu'à l'étang de Moissan à Messanges.

Actuellement l'Adour se jette directement à la mer, mais en 1578, à 1800 mètres du rivage, il buttait contre la dune puis la longeait jusqu'à environ 16 km plus au nord, afin de trouver une embouchure face au «gouf» de Capbreton.

À une date inconnue (des érudits la situent entre 1310 et 1450), une tempête furieuse ferma l'estuaire, selon René Cuzacq (1933). Toujours est-il que l'Adour remonta encore plus au nord, 16 à 18 km à Vieux-Boucau et en face de Messanges,



créant ainsi sur son parcours le lac d'Ossegor (orthographe de l'époque). Celui-ci resta longtemps un lac d'eau douce alimenté par des sources assez puissantes pour empêcher le comblement comme ce fut le cas pour l'ancien lit de l'Adour. Depuis 200 ans, sa configuration allongée n'a guère changé : 2200 mètres de long pour 400 mètres de large (Barriéty 1978).

C'est en mars 1876 qu'il devint un lac marin après de longs travaux et suite à une tempête en pleine marée d'équinoxe. La nature alla plus vite que les hommes, le peu qui restait à creuser pour terminer le canal actuel fut emporté et la mer se précipita à l'intérieur du lac où toute la faune et la flore périrent comme foudroyées dans un milieu devenu hostile (Folin 1879).

Je ne peux m'empêcher d'imaginer quelle devait être la richesse d'un tel milieu, où sur environ une quarantaine de kilomètres l'Adour avec ses méandres longeait l'arrière des dunes landaises. Dès 1581, il y eut de longs procès entre les communes riveraines de l'Adour pour s'octroyer de bonnes terres supplémentaires (Grocq 1978). La carte de Cassini (1770-1780) laisse rêveur quant à la qualité et la diversité du littoral autrefois... Comment ne pas rêver d'être né plus tôt ?

### Références

BARRIÉTY R., 1978. La tempête de mars 1876 à Hossegor. Conséquences biologiques. In IVème centenaire du détournement de l'Adour, 1578-1978. Bull. Soc. Scien. Lettres et Arts de Bayonne, N° sp. 134 : 413-417.

CUZACQ R., 1933. L'Adour et ses gaves. Editions USHA, Aurillac, 203 p.

FOLIN (Marquis L. de), 1879. Faune lacustre de l'ancien lac d'Ossegor. Bull. Soc. de Borda, Dax, pp. 37-45.

HAMON J.F., 1995. L'Adour, de source en embouchure. Editions L'Horizon Chimérique, Auberon, 191 p.

GROCQ P., 1978. Labenne et l'ancien lit de l'Adour. In IVème centenaire du détournement de l'Adour, 1578-1978. Bull. Soc. Scien. Lettres et Arts de Bayonne, N° sp. 134 : 345-367.

Andréas Guyot, 7, rue Jules Verne, 64000 PAU